

Le Serment

**BUCHENWALD - DORA
ET KOMMANDOS**

N° 325
Mai-Juin 2009

11 avril 2009 au Père Lachaise

SOMMAIRE

Littérature	2
<i>Boris Taslitsky Dessins faits à Buchenwald</i>	
Editorial	3
<i>Notre Association</i>	
Actualités	4-10
Comité national 15 mars	
Cérémonies avril 2009	
Réunion du CIBD	
Soixante-cinq ans !	
Hommage à Guy Ducoloné	
Une famille d'Erfurt : les Topf	
Pages de lecture	11
XXXI ^e Congrès Dieppe	12-13
Voyages Mémoire 2009	14-15
Exposition Thomas Geve	16



Devant le monument de Buchenwald, sculpté par Louis Bancel, on reconnaît, de face, Gaston Viens, KLB 69295, de profil, Armand Bulwa, enfant de Buchenwald, KLB 116536

(Photo Alain Rivet)

Association française BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS

Association déclarée n° 53/688 et
affiliée à la FNAM sous le n° 233
66 rue des Martyrs - 75009 PARIS
Tel 01 42 85 44 93 - Fax 01 42 82 97 52
buchenwald-dora@libertysurf.fr

www.buchenwald-dora.fr

Rédacteur en chef :

Dominique Durand

Directeur de la publication :

Floréal Barrier

Commission paritaire : 0211A07729

Imprimerie SIFF 18

ZA Le Chêne Bocquet

57 Bd Henri Navier 95150 Taverny

LITTÉRATURE

BORIS TASLITZKY

Dessins faits à Buchenwald *

L'ensemble des dessins exécutés à Buchenwald par notre ami Boris Taslitzky fait l'objet d'une édition soignée en vente à notre Association.

Préfacé avec chaleur par Jorge Semprun, cet ouvrage est inédit. Comme le rappelle Christophe Cognet dans un avant propos, il existait jusqu'alors deux présentations d'une sélection de dessins de Boris, la première ayant été éditée par notre association, mais pas une présentation de la totalité de ses réalisations dans le camp, 188 créations.

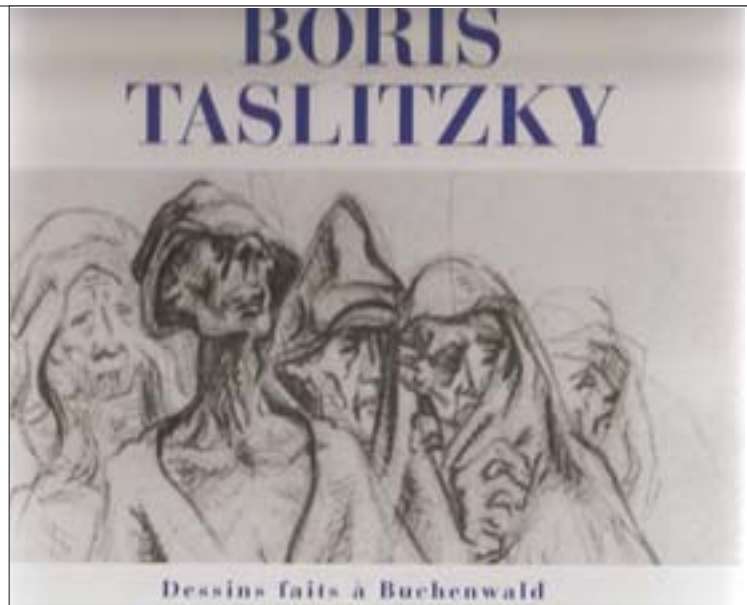
Il faut se féliciter du travail patient entrepris par Evelyne Taslitzky, Christophe Cognet et Guy Krivopissko pour établir cette collection, relativement dispersée. Et aussi apprécier pleinement les commentaires qui accompagnent cette présentation : sur l'art de Boris, et son oeuvre comme artiste, mais aussi sur la somme de résistances portées par ses oeuvres et le processus de création qui les accompagne, tant moral, politique, que matériel.

A Buchenwald, créer est un acte de résistance.

A cette édition des dessins de son ami Boris, Guy Ducloné aurait dû apporter sa contribution. Le temps ne lui a pas permis de mener à bien ce projet. Sans doute ses mots auraient-ils été proches de ceux de Jorge Semprun mais aussi de ceux de Lionel Richard qui écrit que l'album n'est pas qu'une vérité documentaire "car à sa source il y a un artiste".

Un seul regret : l'absence d'un véritable texte sur le camp de Buchenwald, et sa singularité dans l'univers concentrationnaire nazi.

Dominique Durand



* **BORIS TASLITZKY Dessins faits à Buchenwald** - Biro Editeur - 251 pages
Prix 39 € (45 € port compris)

Extraits du carnet de Buchenwald de Boris

Robert Favier, fils d'Auguste Favier tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches (39 cm x 29 cm) dessinées à Buchenwald par A. Favier, P. Mania et B. Taslitzky. Envoi contre un chèque de 53,36 euros (franco de port) adressé à R. Favier, 63 chemin des Rivières 69130 ECULLY.

EXPOSITION

UN CAMP DE CONCENTRATION HITLÉRIEN :
BUCHENWALD 1937-1945 MÉMOIRE
POUR LE PRÉSENT ET L'AVENIR.
21 panneaux de 60 x 80 cm.

Pour les tarifs des frais de transport, nous consulter.

Le Serment

NOTRE ASSOCIATION

Il nous faut beaucoup d'énergie et de ressources pour faire vivre l'esprit du *Serment* de 1945 alors que le nombre de ceux qui l'ont prêté s'amenuise dangereusement.

Pour maintenir haut et fort les idéaux de l'Association, nos actions sont multiples et décentralisées. En Auvergne, dans les Pays de Loire, en Franche-Comté, dans les deux Normandies, dans le Centre et la région Rhône-Alpes, mais aussi dans un large Midi comme en Région parisienne, la mémoire de Buchenwald, de ses souffrances et de ses

luttons est présente, qui repose sur l'activité inlassable des adhérents, jeunes ou moins jeunes. Ce sont les témoignages et explications que nous portons dans les établissements scolaires. Ce sont les dessins de Thomas Geve qui s'exposent, les conférences ou journées d'études que nous tenons. Mais c'est aussi notre participation aux cérémonies officielles, aux réunions des associations nationales qui nous représentent, dans leur diversité, auprès des autorités.



Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage écrivait Boileau, c'est ce que nous faisons au quotidien, tant les fléaux que sont l'absence de démocratie, l'antisémitisme, le racisme, la xénophobie, l'absence d'humanité sont loin d'être vaincus.

Pour preuve la triste affaire du "gang des barbares", son mobile crapuleux, ses pires préjugés antisémites, ses actes de tortures et de barbarie, sa manipulation de jeunes consciences fascinés par un chef.

Ou encore, pour rester en France, la multiplication de concerts de RAC, le Rock anti Communiste, qui désigne la musique des groupes skins néo-nazis prônant la supériorité de la race blanche, la haine des étrangers, le ralliement des "peuples blancs" et des discours réactionnaires.

Et encore l'agression par un groupe de néo nazis dont ont été victimes des déportés en pèlerinage à Ebensee (Kommando de Mauthausen) le 9 mai.

Est-ce un constat d'échec ? Loin de là.

Cette activité quotidienne pour ne pas oublier Buchenwald pèse positivement sur l'attitude des autorités allemandes à l'égard des Mémoriaux. Elle n'est pas sans influence sur la politique mémorielle française, tant au regard des historiens que de la culture en général, et bien sûr du Politique. Mais beaucoup reste à faire, notamment pour que les opinions contemporaines appréhendent tous les aspects de la déportation nazie et l'ensemble de ses victimes.

Nous avons fait ces choix pour assurer le maintien des idéaux portés par la libération du camp, nous allons les renouveler, début octobre, lors de notre XXXI^e congrès, qui précédera le 65^e anniversaire de la libération de Buchenwald, de Dora et de leurs Kommandos.

La présence d'un grand nombre d'entre nous à ce congrès ferait sens.

Dominique Durand

ACTUALITES

Comité national du 15 mars 2009 à Montreuil

C'est à Montreuil que s'est réuni, le 15 mars, le Comité national de l'Association, avant l'habituel repas fraternel. Les voyages-mémoire, la préparation du Congrès d'octobre et celle du 65^e anniversaire de la Libération de Buchenwald, ainsi que l'organisation d'un hommage à Guy Ducoloné ont fait l'objet essentiel de la discussion.

En préambule, Dominique Durand, Président délégué, a rappelé la position publique de l'Association sur le conflit israélo-palestinien et la guerre à Gaza ainsi que sur les propos de l'évêque Williamson, positions exprimées dans la lettre informatique mensuelle de l'Association.

Agnès Triebel évoque dans un premier temps l'agenda très soutenu de **l'exposition des dessins de Thomas Geve**, l'important travail pédagogique qui l'accompagne, la bonne diffusion du catalogue qui est désormais publié et la finalisation du DVD.

Concernant les **Archives**, l'inventaire du fonds documentaire (151 pages, 40 000 documents) est désormais achevé et sera prochainement accessible sur le site de notre association. La numérisation des principales pièces (environ 20 000) est en cours d'achèvement. Les Archives de France ont soutenu ce projet et devraient, en 2010, organiser une exposition des documents les plus exceptionnels. L'Association doit-elle conserver les documents numérisés ? La question est ouverte.

Le colloque sur la **Nuit de Cristal** s'est déroulé dans des conditions satisfaisantes. "Le Serment" publiera des extraits des principales interventions.

La remise du **registre des morts de Dora** à Jens Christian Wagner, directeur du mémorial de Dora a été un moment émouvant qui a eu un fort retentissement en Allemagne. Cet objet rare et précieux est désormais exposé au musée de Dora.

Le comité national a eu une longue discussion sur les **voyages** vers Buchenwald, Dora et leurs Kommandos, organisés ou soutenus par l'Association. Le Comité a approuvé l'idée d'un voyage passant par le camp de Dachau qui sera proposé en 2010.

2010 sera le **65^e anniversaire** de la fin de la guerre et de la libération du camp de Buchenwald. Floréal Barrier, Président du Conseil des détenus de Buchenwald, a fait part de l'accord du Directeur de la Fondation des Mémoriaux Buchenwald et Mittelbau-Dora, pour que les deux thèmes de cet anniversaire soient :

1 l'accueil par les détenus antinazis allemands, et la solidarité internationale active envers les enfants arrivés au camp de Buchenwald après les marches de la mort.

2 l'hommage aux soldats de la 4^e Armée américaine, accueillis par les détenus du camp, après qu'ils aient neutralisé sur le territoire du camp et alentour, un nombre important de SS, le 11 avril 1945.

Cet anniversaire constituera, pour les rescapés, l'un des derniers grands moments de souvenir et se doit d'être un grand réconfort pour les familles, ainsi qu'un hommage aux souffrances des disparus, une importante occasion de rappeler l'esprit du Serment. Floréal Barrier a émis l'idée, qui est aujourd'hui à l'étude, d'inviter le Président Barack Obama, dont le grand-oncle, le frère de sa grand-mère, Charles Payne, a fait partie des troupes américaines qui ont libéré Ohrdruf, avant d'arriver à Buchenwald.

Le **XXXI^e Congrès de l'Association** débutera samedi 3 octobre à 14 heures et se poursuivra le 4 octobre. Il sera accueilli par la Mairie de Dieppe. La veille, 2 octobre, l'exposition des dessins de Thomas Geve sera inaugurée.

Outre l'habituel hommage au Monument aux morts, une cérémonie sera conjointement organisée au cimetière militaire canadien pour rendre hommage aux soldats de cette Nation, tombés lors de la bataille de Dieppe en 1942. Notre camarade déporté canadien, Ed Carter-Edwards sera l'invité d'honneur de l'Association et de la Ville de Dieppe

Un premier **hommage à Guy Ducoloné** a été rendu en avril à Buchenwald devant le block de Guy, en présence de sept membres de sa famille, de Bertrand Herz, Floréal Barrier, Dominique Durand et de V. Knigge, directeur des mémoriaux. Un hommage lui sera rendu en France en décembre.

A la date du 15 mars 2009, l'Association comptait 1.535 adhérents, dont 431 déportés, 374 veuves, 449 descendants, 108 membres des familles et 170 amis.

LES ARCHIVES DE L'ASSOCIATION

Nous avons mis en ligne l'inventaire complet des archives de notre association. C'est un fichier pdf de 151 pages que vous pouvez consulter à partir de la page d'accueil de notre site internet, en bas à gauche. Pour naviguer dans cet inventaire, vous pouvez utiliser l'accès direct aux numéros des pages ou faire une recherche par mot-clé.

LES CÉRÉMONIES DU 11 AVRIL

Le 11 avril, anniversaire de la libération du camp, notre association -toutes générations confondues- était présente au Père Lachaise, devant le monument de Buchenwald puis à l'Arc de Triomphe pour raviver la flamme du souvenir.

Au cimetière du Père Lachaise, nos amis Gaston Viens, Emile Torner et Armand Bulwa ont prononcé quelques mots pour évoquer la libération du camp, la solidarité, la résistance.



A l'Etoile, Bertrand Herz, Emile Torner et Marie Joëlle Guilbert ont déposé une gerbe, en présence des autorités, après avoir remonté la rue Balzac.



A Buchenwald, ainsi qu'à Dora, même, bien que les cérémonies officielles commémorant la libération des camps aient eu lieu quelques jours auparavant, des fleurs ont été déposées sur les principaux lieux de recueillement.

Suite à l'information "La guerre à Gaza" publiée dans le *Serment* précédent, nous avons reçu de notre ami Charles Finkel le texte suivant :

"Monsieur, Je viens de recevoir le Serment et de lire l'article page 4 "La guerre à Gaza" qui m'a choqué. En effet, dans cet article, vous ne parlez pas du tout des rockets, fusées, lancés sur Israël depuis 8 ans et vous ne critiquez que l'Etat d'Israël.

Vous oubliez qu'Israël a quitté Gaza il y a 3 ans mais que les palestiniens ont continué à envoyer des rockets et perpétrer des attentats.

Ce qui m'a aussi profondément choqué, c'est que l'Amicale des anciens déportés de Buchenwald, dont je fais partie, accepte de diffuser une vidéo de S. Hessel n'exprimant que l'indignation et la colère d'un homme concernant les morts palestiniens mais pas un mot sur les civils israéliens morts dans les attentats.

Je pense que je ne suis pas le seul à réagir comme je le fais..."

Rappelons que Stéphane Hessel est également membre de notre Association.

ACTUALITES

RÉUNION DU C.I.B.D. LE 5 AVRIL 2009 A BUCHENWALD

Sous la présidence de Bertrand Herz, Président du Comité, 21 personnes assistaient à cette réunion, ainsi que le Professeur Knigge, Directeur de la Fondation des Mémoriaux, le Dr Lüttgenau, Directeur du Mémorial de Buchenwald, leurs collaborateurs Joachim König et Philipp Neumann, et le Dr Germer, ancien Maire de Weimar, Président de l'association de soutien à Buchenwald.

Outre le Dr Irmgard Seidel, secrétaire du Comité, un nombre non négligeable de non-déportés participaient aux discussions, parmi lesquels Dominique Durand, représentant la France, Helga Arntzen, suppléante du Dr Kvamme, représentant la Norvège, Albert Dlabaja, représentant l'Autriche, et sa fille Brigitte Oftner, Gisela Plessgott, fille de Reinhold Lochmann, décédé, pour l'Allemagne.

Un hommage est rendu aux quatre Vice-Présidents décédés depuis la réunion d'avril 2008 : Reinhold Lochmann (Allemagne), Guy Ducoloné (France), Edward Kierski (Pologne), Georgi Loik (Estonie).

Bertrand Herz fait un compte-rendu rapide de la réunion des Comités internationaux et des Directeurs des Mémoriaux, qui s'est tenue à Berlin du 25 au 27 janvier 2009, et qui a abouti à l'adoption d'un texte très important représentant le testament des déportés, remis solennellement au Président du Bundestag, et distribué en plusieurs langues aux participants. Les points importants de ce document, qu'il importe selon lui de

souligner, sont :

- Les survivants ont juré de construire un monde de liberté et de paix, mais constatent que les leçons du passé n'ont pas été suffisamment tirées ; c'est pourquoi les citoyens et les États ont le devoir de continuer le travail de mémoire ; c'est pourquoi l'Allemagne doit continuer le grand travail de réflexion critique entamé sur son passé ; c'est pourquoi l'Europe a le devoir de faire prévaloir les idéaux de démocratie, de paix et de tolérance.
- Les sites des camps, lieux des crimes de la barbarie nazie, doivent être des centres d'engagement éducatif
- Le caractère sans précédent des crimes du nazisme interdit toute équivalence avec d'autres culpabilités
- Le dialogue avec les survivants doit se poursuivre avec les associations, qui prennent leur relève pour la mémoire.
- Les jeunes générations sont invitées à poursuivre la lutte des survivants contre l'idéologie nazie et pour un monde de paix et de tolérance.

Romani Rose, Président de l'Association des Sinti et Roma d'Allemagne, tout en admettant l'intérêt d'un tel texte, pense néanmoins qu'il faut s'intéresser plus au présent et à l'avenir qu'au passé. Or, il signale à ce sujet qu'une campagne de dénigrement scandaleuse, avec menaces de mort, à l'égard de la communauté Sinti et Roma se manifeste sur Internet, et le parquet ne veut pas entamer de poursuites.

PROJET DE MISE À JOUR DE LA CONCEPTION DES MÉMORIAUX DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE

Ce projet a été abordé lors de la réunion du CIBD du 5 avril 2009, avec notamment un compte-rendu détaillé sur ce sujet du Pr.Dr. Knigge, Directeur de la Fondation des Mémoriaux de Buchenwald et Mittelbau-Dora.

On rappelle que le projet du Ministre fédéral de la culture, Bernd Neumann, présente dans un même document à la fois ce qui concerne la mémoire des crimes du nazisme et ce qui concerne les crimes de la dictature du SED au temps de la RDA. La mise sur un pied d'égalité et la banalisation des deux mémoires avait, on s'en souvient, provoqué, dès la parution du projet en juin 2007, de très vives critiques, d'une part, du *Beirat* de Buchenwald, d'autre part des associations françaises, notamment de la Fondation de la Mémoire de la Déportation, enfin de l'ensemble de la Coordination des Directeurs de Mémoriaux, sous la plume de son porte-parole, le Pr. Dr. Knigge.

Ces critiques ont eu pour effet d'obliger le Ministre à présenter le 19 juin 2008 un projet amélioré dans la mesure où, tout en conservant un texte unique pour les exactions de la RDA et les crimes du nazisme, il est maintenant clairement affirmé, d'une part, que c'est la guerre criminelle déclenchée par les nazis qui a causé la division de l'Allemagne et les événements postérieurs à 1945, et, d'autre part, que l'ampleur des crimes du na-

zisme interdit toute mise sur le même plan avec d'autres atteintes aux droits de l'homme. Nous reproduisons, ci-dessous, un extrait de l'introduction du texte.

"Il est indispensable de prendre suffisamment en compte la différence entre le pouvoir national-socialiste et la dictature du SED. L'Allemagne national-socialiste a causé des millions de souffrance par sa politique de persécution et d'extermination. Le souvenir du régime de terreur nazi est déterminé par la connaissance du caractère sans équivalent de l'Holocauste. Le génocide systématique ayant pour but l'extermination complète de six millions de Juifs a pour la culture de mémoire allemande, européenne et internationale une signification particulière en tant que crime contre l'humanité d'une ampleur jamais connue jusque là. Les crimes nazis à l'égard des Russes et des Polonais dans le cadre de la guerre d'extermination en Europe de l'Est appartiennent aussi à notre mémoire collective, comme la privation des droits et l'extermination des Sinti et Romas et autre hommes persécutés comme «Tsiganes». Une partie de la mémoire concerne aussi les meurtres nationaux-socialistes des handicapés, la persécution des homosexuels et d'autres groupes, comme la Résistance au régime nazi et l'opposition politique au sens le plus large. Les Mémoriaux d'une signification nationale,

qui se consacrent à l'étude approfondie du nazisme et à la mémoire de leurs victimes, recevront un soutien encore plus intensif".

Comme autre point positif, signalons que désormais les Mémoriaux de l'ancienne Allemagne de l'Ouest (Dachau, Flossenbürg, Neuengamme, Bergen-Belsen) auront le même statut que ceux de l'ancienne Allemagne de l'Est, permettant ainsi leur financement institutionnel, indépendant de la subvention aux projets. Enfin, le Comité d'experts, dont M. Knigge fait désormais partie avec deux autres collègues, voit son rôle renforcé dans le choix des projets de financement.

Le texte du projet a fait l'objet de discussions au sein du cabinet, puis a été discuté à la commission de la culture du Bundestag, discuté et critiqué par les diverses fractions (groupes du Parlement) enfin débattu au Bundestag le 13 novembre 2008. Un protocole d'accord a été signé par l'ensemble des partis, sauf *die Linke* (la "gauche"). Mais il n'y a pas eu de vote, car le texte n'est pas une loi. De ce fait, contrairement à une

loi, il peut-être discuté et modifié. Selon M. Knigge, on peut donc «faire avec» dans son application. Le problème pratique, au-delà de la restauration des bâtiments, va consister à développer et financer les activités pédagogiques ; de ce point de vue, les Mémoriaux de Buchenwald et Dora, dont les budgets ont été réactualisés pour la première fois depuis 10 ans, sont plutôt en meilleure position que les autres Mémoriaux.

En conclusion, si des avancées importantes ont été apportées au texte initial, qui permettent apparemment aux Mémoriaux de fonctionner correctement, il faut rester vigilant, dans la mesure où le sort des Mémoriaux n'est pas à l'abri des fluctuations politiques allemandes. D'où l'importance de l'action des organismes de mémoire de la déportation auprès des pouvoirs politiques, tant allemands qu'européens.

Nota : le texte sur la nouvelle conception des Mémoriaux, en date du 19.07.2008 est disponible sur le site Internet du Kulturstaatsminister

COMMÉMORATION DE LA LIBÉRATION DE BUCHENWALD LE 5 AVRIL 2009

La cérémonie commémorait, avec quelques mois d'avance, le 70^e anniversaire de l'attaque de la Pologne par Hitler, début de la guerre d'extermination nazie qui devait ensuite ravager toute l'Europe. La manifestation était destinée à honorer spécialement nos camarades polonais.

Tour à tour prirent la parole Alojzy Maciak, Vice-président polonais du CIBD, puis Wladyslaw Kozdon, arraché avec sa famille à son village de Haute Silésie par les nazis, arrivé dès octobre 1939 à Buchenwald à l'âge de 17 ans ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Il a publié le récit de ses 5 années et demie de détention à Buchenwald dans le livre : «Ich kann Dich nicht vergessen», dans lequel il rend notamment hommage aux camarades allemands qui l'ont aidé à survivre.

SOIXANTE-CINQ ANS !

Nous les aurons atteint le 11 avril prochain. Soixante-cinq années de souvenir du passé, de sauvegarde de la mémoire, de travail assurant le devoir de savoir.

Nous avons laissé beaucoup de nos amis, de nos camarades sur ces sols de mort. Rescapés, nous étions vainqueurs de la barbarie nazie. Mais nous attendait une tâche douloureuse envers les familles des disparus.

Ce soixante-cinquième anniversaire doit revêtir l'éclat que nous devons au rappel de l'Histoire.

Lors de la session du Conseil (*Beirat*) des anciens détenus de Buchenwald et ses Kommandos, en avril, un projet de programme de cette commémoration a été établi. Souhaitant rappeler le plus fortement qu'il soit ce "11 avril 1945", seraient soulignés deux points alors sensibles.

Tout d'abord, cet acte de Résistance du Comité international clandestin assurant la vie de ce millier d'enfants, évacués des camps d'extermination, arrivés à Buchenwald, au début de l'an 1945. Le geste, combien dangereux, du *Kapo du Kommando I*, "les maçons", Robert Siewert, détenu antinazi allemand, démontrant à l'administration SS la possibilité, la nécessité de faire

de ces enfants de futurs "ouvriers du bâtiment". Les sauvant de la mort.

L'autre point constituerait une rencontre possible avec des survivants américains, de ce "*120Th Evacuation Hospital*", installés dans les casernes SS, assurant la santé des enfants, tentant de sauver nos camarades rescapés malades, affaiblis, en grand danger de survie dont, malheureusement, trop n'ont pu revoir leur pays.

Ces projets sont lourds. De recherches de témoins, de rencontres à préparer, de budget de réalisation. Avec le Comité international, chaque organisme national de rescapés est avisé et devra aider nos amis du Mémorial de Buchenwald à mettre au point ce qui ne doit pas être notre "*Chant du cygne*". Bien au contraire, rappelant ainsi notre Serment du 19 avril 1945, nous offrirons l'exemple de courage, de volonté, de solidarité qui fut nôtre.

La réussite de ce "soixante-cinquième anniversaire" dépend aussi de chacun de vous, lecteurs de notre bulletin. Ce peut, ce doit être la grande poursuite du "passage de témoin". Pensez-y, donnez-nous vos idées, votre aide, elles seront bienvenues.

Floréal Barrier

ACTUALITES

Buchenwald rend hommage à Guy Ducoloné

Dans le cadre de la commémoration de la libération de Buchenwald, Le mémorial de Buchenwald-Mittelbau-Dora, et son directeur, le Professeur Knigge, le Comité international Buchenwald-Dora et Kommandos et l'Association ont rendu hommage, le 5 avril, à Guy Ducoloné en présence de la famille de Guy.

Floréal Barrier

Le block de Guy

« Sur cet emplacement s'élevait le Block 45. C'est là que Guy, après le passage obligatoire en quarantaine au petit camp, vivra son internement à Buchenwald.

J'avais rencontré Guy quelque temps avant que ne débutent les événements de la Seconde Guerre mondiale. C'était lors d'un des derniers congrès de la Jeunesse communiste, à Issy les Moulineaux déjà. Il était l'un des dirigeants nationaux, j'étais un militant de mon Anjou. Déjà nous pressentions le danger. Nous ne pensions pas ce qu'il deviendrait.

Je ne l'ai pas rencontré durant notre vie au camp. J'étais arrivé quelques huit mois plus tôt. Nous étions voisins, je me trouvais au block 40, de l'autre côté de l'allée. La vie de chaque jour dictée par les SS, l'activité clandestine de chacun lié à son block, à son Kommando, n'étaient pas un isolement mais une sécurité pour tous.

Le combat que nous avons mené avant la chute, que nous n'avions pas cessé dans les prisons, au camp de Compiègne, nous devons et l'avons poursuivi alors dans les combien difficiles et dangereuses conditions de ce lieu...

... L'arrivée du convoi de Guy coïncide avec celle d'un autre groupe, parti quelques jours plus tôt de France vers le camp d'Auschwitz-Birkenau et ramené sur Buchenwald. Ces deux convois, près de quatre mille déportés, comprenaient de très nombreux résistants, militants armés moralement. La rencontre avec ceux qui les ont précédés, la réflexion politique qui s'engage

Guy prend une part immense à la résistance. Sabotant le travail qui lui est imposé. Organisant dans son block la solidarité...

conduisent à la nécessité impérieuse de constituer, en juin 1944, à l'image du Conseil national de la Résistance, un Comité des intérêts français. Dans la clandestinité la plus sévère, ce comité est dirigé par deux résistants, largement reconnus, le colonel Frédéric-Henri Manhès, déporté en janvier 1944, le «42040», adjoint de Jean Moulin avant l'arrestation de celui-ci et Marcel Paul, de ce convoi dit des tatoués, lors du passage à Auschwitz, «53067» à Buchenwald.

La résistance clandestine, conduite en premier par nos camarades internés allemand, appuyée par des groupes des autres nations se renforce en tous domaines sous la conduite de ce qui devient le Comité international clandestin...

... Guy y prend une part immense. Sabotant le travail

qui lui est imposé. Organisant dans son block la solidarité. Aidant avec son caractère, son tempérament ceux qui l'entourent...

Quand viennent les moments de la libération, Guy se retrouve tout naturellement au poste que la Résistance clandestine lui a confié au sein de la Brigade française d'action libératrice...

... Le retour, l'immense place qu'il rejoint et acquiert dans la vie de notre pays, aux côtés de Madeleine et de leur fils, Daniel.

Et quand il examine l'avenir de l'Association française Buchenwald Dora, sa qualité de persuasion conduit à ce que les activités de ceux qui partent soient reprises pleinement par leurs témoins d'aujourd'hui... »

Emmanuelle Bardos

«Nous devons nous rendre à Buchenwald avec Guy. Il nous a brutalement quittés le 25 août 2008. Nous étions abasourdis et hagards.

Lors de ses obsèques, les discours d'anciens déportés, ainsi que celui du Docteur V. Knigge nous ont beaucoup émus et réchauffé le cœur. C'est alors que nous avons évoqué l'idée de nous y rendre seuls, pour lui. Grâce au travail et au dévouement d'Agnès Triebel et de Dominique Labigne, de l'Association française Buchenwald Dora et Kommandos, ce voyage s'est concrétisé à l'occasion du 64^e anniversaire de la libération du camp, le week-end du 5 avril.

Il faut bien avouer qu'au départ d'Orly, une certaine appréhension était palpable entre nous : allions-nous supporter la visite du camp ? La date choisie n'était-elle pas prématurée, la plaie laissée par la disparition de Guy étant encore béante pour chacun d'entre nous ?

Nos craintes ont bien vite été dissipées dès notre arrivée devant l'accueil extrêmement chaleureux qui nous a été réservé. Ils nous attendaient tous : Bertrand Herz et son épouse Marie-Jeanne, Floréal Barrier, Dominique Durand, Joachim König, sans oublier évidemment Pamela Wachholz Wolff qui était déjà nos côtés depuis



La famille de Guy dépose des fleurs devant le block 45

l'aéroport de Berlin et a veillé sur nous avec empressement tout au long de notre séjour.

Ce fut alors la visite du camp, Pamela guidant nos pas à travers l'histoire : la grille d'entrée et son inscription insultante envers les détenus : «Jedem das Seine» ; le bunker dont l'inimaginable exigüité des cellules laisse encore entrevoir l'indignité des conditions de vie et de mort de ses prisonniers, l'ineffable horreur de la salle de dissection et du crématoire, ou encore, inhumanité suprême, de l'autre côté des barbelés à quelques dizaines de mètres seulement, la fosse aux ours, lieu de prédilection de promenade familiale de la bonne société des environs : des hommes mouraient sans déranger pendant qu'on venait s'émerveiller devant les beautés de la nature ! Mais, après tant de vestiges de la barbarie, Pamela nous a conduits à l'atelier de restauration, dans lequel au jour le jour s'effectue le travail de l'histoire : nous y avons découverts avec émotion

Nos gorges se sont serrées lorsqu'ont retenti les premières notes du *Chant des marais*.

de multiples effets personnels trouvés au camp et restaurés un à un par des jeunes gens guidés par la pédagogue. Ici on n'oublie pas. Le dialogue entre le passé et le présent est quotidien.

Le lendemain matin, nous nous sommes rendus à l'inauguration de l'exposition de José Fosti, un déporté belge qui a dessiné la vie du camp, dont le souvenir sera ensuite présent dans toutes ses œuvres. Nous avons pu saisir comment, grâce à l'art (ici dessin et peinture, mais aussi musique, théâtre, poésie, ainsi qu'il nous l'a conté) certains hommes avaient-ils pu trouver la force de continuer à vivre au sein même de l'horreur absolue.

Puis ce fut l'heure de la cérémonie du 64^e anniversaire. Nos gorges se sont serrées lorsqu'ont retenti les premières notes du chant des marais. Notre émotion n'a pas décréu lors du discours de Bertrand Herz, fait citoyen d'honneur de la ville de Weimar ce jour. Nos pensées étaient toutes à ces milliers d'hommes unis dans la mort par la barbarie nazie. Puis, nous avons levé les yeux, et pu ressentir cet espoir en l'avenir symbolisé par tous ces jeunes portant chacun le drapeau d'un

pays qui a vu ses ressortissants souffrir et mourir en ces lieux. Nous avons ensuite un à un déposé nos roses sur la plaque commémorant le lieu où les survivants firent le serment de Buchenwald. Cette dernière est symboliquement perpétuellement maintenue à 37 degrés : les détenus, résistants, juifs, tziganes, homosexuels, allemands, français, polonais, russes... tous les mêmes hommes, partageant la même misère.

Ensuite ce fut 16 heures. C'était le moment pour nous de l'hommage rendu à Guy devant le block 45. Les mots prononcés par chacun nous ont profondément touchés. Nous tenons à remercier du fond du cœur le Docteur Knigge, Bertrand Herz, ainsi que Floréal Barrier. Le discours de ce dernier a été pour nous bien plus qu'un hommage à celui qui nous manque tant. Il nous l'a donné à voir il y a 65 ans : son pressentiment du danger avant la guerre, son arrestation, ses séjours en prison et son arrivée au camp. Il nous a plongé dans sa vie d'alors, dans ce block 45 prévu pour 300 détenus et en abritant plus de 800 ; la promiscuité, la misère, le froid, la faim. Mais il nous a raconté aussi, en ce lieu de dénuement total, la fraternité, l'aide aux malades, la résistance. Nous avons pu imaginer, avec le caractère et la chaleur que nous lui connaissons tous, son activité de sabotage du travail imposé, ainsi que son organisation de la solidarité.

Durant ces trois jours, nous avons constaté les vestiges des abominations du passé, mais également découvert l'immense travail de mémoire auquel chacun contribue quotidiennement au Mémorial de Buchenwald. Nous avons pu également marcher dans les pas de Guy, en découvrant la proximité et la connivence qu'il entretenait aussi bien avec ses anciens compagnons de captivité qu'avec tous ceux qui travaillent à maintenir cette mémoire présente. Ainsi, à travers les mots de Pamela et de Joachim, nous avons pu retrouver son humour, sa chaleur et sa bonne humeur. Ce fut une belle leçon d'histoire et d'humanité : le courage, la force et la générosité de ceux d'hier, portés par ceux qui font vivre leur mémoire aujourd'hui.

Nous devons nous rendre à Buchenwald avec Guy. Il nous a brutalement quittés le 25 août 2008. Nous sommes venus seuls, mais, grâce à vous tous, nous étions avec lui."

Un enfant de Buchenwald honoré par la Thuringe

Notre ami Robert Büchler, Vice-président israélien du CIBD, arrivé à Buchenwald en janvier 1945 à 16 ans, a reçu le 8 avril dans la grande salle du palais du gouvernement de Thuringe, des mains du Dr Zeh, Ministre des affaires européennes du Land, la médaille du mérite thuringien, pour son travail d'historien et d'archiviste. Robert Büchler a notamment établi la liste des survivants du bloc 66 du petit camp, où les enfants furent installés par la Résistance clandestine.

La liste des morts de Dora

Lors de son discours prononcé le 9 avril devant le crématoire pour la libération du camp, le Dr. Jens Wagner, Directeur du Mémorial, a évoqué le livre des morts de Dora, remis par la Mairie de Paris par l'entremise de notre association, et déposé dans une vitrine dans les locaux de l'exposition permanente, avant de rejoindre la salle des archives, où il sera consultable. Les assistants ont pu voir de plus près quelques photos des pages des derniers jours du camp, où figurent notamment un certain nombre de Français. La liste complète est en cours d'informatisation, pour une consultation ultérieure plus étendue.

ACTUALITES

UNE FAMILLE D'ERFURT : LES TOPF

Octobre 2007, Brasserie des Fagnes à Mariembourg en Belgique, à deux pas de la frontière française. Je viens souvent dans ce superbe endroit mais c'est la première fois que, dans la partie Musée, je remarque sur une grosse cuve l'inscription «*Topf und Söhne*». Je fais tout de suite le lien avec la plaque vue sur les fours crématoires de plusieurs camps nazis...

En 1878, Johann TOPF, maître brasseur, fonde à Erfurt une usine destinée à fabriquer des matériaux résistant au feu, notamment des équipements pour brasseries. Son fils Ludwig lui succède de 1885 à 1914, date à laquelle la construction de crématoires municipaux s'ajoute aux activités de l'entreprise qui dispose d'ingénieurs de haut niveau et de plusieurs centaines d'ouvriers, avec des exportations dans le monde entier

En 1935, elle est dirigée par les deux fils de Ludwig TOPF : Ludwig junior et Ernst Wolfgang, tous deux pourvus de très hauts diplômes. En 1939, ils entrent en affaires avec les SS qui ont besoin de fours crématoires pour les camps de concentration, notamment pour celui tout proche de Buchenwald. C'est autre chose que les crématoires municipaux : dans les camps, il faut un fonctionnement quasi continu, on doit pouvoir brûler, sans cercueil, plusieurs personnes en même temps. Un challenge pour toute l'entreprise ! D'autant plus qu'il y a au moins un concurrent : la firme KORL, de Berlin.

Les frères TOPF sont membres du parti nazi mais ne sont pas des fanatiques. Ils agissent librement, sans contrainte, ni politique, ni économique (les contrats avec les SS représentent moins de 3% de leur activité). Ils ne se cachent pas : leur nom est fièrement apposé sur chaque four...

Ils savent très bien à quoi servent ces fours d'un nouveau genre, les ingénieurs viennent sur place vérifier le bon fonctionnement des installations. Ils livrent aussi les accessoires : chariots pour le transport des cadavres, crochets pour manipuler les restes etc...

En 1942, ils déposent un brevet pour un four gigantesque, économe en combustible et fonctionnant en continu de façon quasi automatique. A Auschwitz, ils viennent installer non seulement les fours les plus performants (3000 cadavres par jour), mais aussi des circuits d'aération pour les chambres à gaz. Chez ces gens-là, il n'y a plus que la satisfaction du travail bien fait et la routine des bonnes affaires, sans sens moral ni compassion !

Mai 1945 : en Europe, la guerre s'achève. Les TOPF préparent leur argumentation : ils n'ont rien de fait de mal, au contraire leurs fours ont évité des épidémies... Les Américains, présents en Thuringe pour environ deux mois, arrêtent un des ingénieurs. Ludwig TOPF prend peur et se suicide. Il laisse une lettre dans laquelle il n'exprime

aucun remords mais seulement des craintes pour son avenir. Quand les Soviétiques arrivent, ils arrêtent les autres ingénieurs qui un peu plus tard seront presque tous sévèrement condamnés. Prudent, Ernst Wolfgang est déjà passé à l'Ouest. De vagues poursuites sont engagées contre lui, mais aucune n'aboutit.

En 1951, à Wiesbaden, il recrée une entreprise de crématoires municipaux, auxquels il ajoute des incinérateurs d'ordures ménagères. Faillite en 1963. Il meurt en 1979. A Erfurt, l'entreprise-mère est nationalisée et, sous divers noms successifs, ne se consacre plus qu'à des équipements pour l'industrie alimentaire. Elle est reprivatée peu après la Réunification mais fait à son tour faillite en 1996.

Aujourd'hui, tous les descendants de la famille TOPF se taisent. Sauf un : Hartmut, 75 ans, qui ne cache pas sa honte et lutte contre l'oubli.

Christian MARRY
Professeur d'allemand
Membre de notre Association,
accompagne depuis plusieurs
années des groupes d'élèves
en Allemagne.

Principales sources :

Spiegel On Line (2005)
Techniker der Endlösung » (2005)
(Catalogue de l'exposition montrée cette
année-là au mémorial de Buchenwald)

Pièce jouée par des lycéennes du lycée Goethe de Weimar, à Buchenwald, lors de la journée commémorative pour les victimes du nazisme en janvier 2007 (Serment 312 mars/avril 2007)



Léon Blum otage à Buchenwald



La vie de Blum à Buchenwald, c'est à cette partie essentielle du document historique de Dominique Missika que Pierre Assouline consacre sa chronique quotidienne sur internet "la République des Livres".

Il écrit : « Cette dernière partie de récit, remarquablement mis en scène à partir d'une recherche (témoignages, archives, lettres, journaux intimes) riche en détails et choses vécues, est la plus étonnante.

On savait par ses biographes que Blum n'y était pas un déporté comme les autres. Mais son séjour là-bas, tout près du chêne de Goethe, a quelque chose d'ahurissant. Blum vit avec sa compagne dans une chaumière romantico-médiévale, en fait un pavillon de chasse que Himmler avait fait édifier avant-guerre, poursuit Pierre Assouline qui résume l'ouvrage. La maison est confortable et bien équipée. Gardé en permanence à l'extérieur par trente SS, Léon Blum bénéficie des services d'un domestique à lui attaché, un jeune Allemand du nom de Joachim Escher, objecteur de conscience. Le Témoin de Jéhovah s'occupe de son linge, de ses repas, de son ménage. Apprenant les conditions de sa déportation, Pierre Laval aurait lâché devant sa compagne Jeanne venue obtenir la faveur de le rejoindre : "Il en a de la chance !" Léon Blum est à Buchenwald ce qu'on appelle "un otage de marque", expression qui sonne cyniquement comme "hôte de marque". Un privilégié dans l'adversité. Une précieuse monnaie d'échange. Reynaud, Daladier, Gamelin en sont également mais comme ils ne sont pas juifs, on les a placés au château d'Itter. Les raciaux, eux, sont à Buchenwald. Même parmi les personnalités... Il y est rejoint par Georges Mandel avec qui il compagne. Les deux hommes passent leur temps à lire, à écrire, à jouer au billard puisqu'un billard trône parmi les trophées de chasse, et à écouter des concerts de musique classique à la radio allemande. Tout pour tromper l'ennui. Même l'idée de se marier en bonne et due forme avec sa maîtresse, le Témoin de Jéhovah et Mandel pour témoins, devant un officier d'état-civil allemand. Mais cette fois l'inquiétude gagne. Après son ancien ministre de l'intérieur Marx Dormoy déshonoré par une bombe posée par des cagouleurs proches du PPF, c'est au tour de Georges Mandel, brusquement rapatrié en France, d'être exécuté de dix huit balles dans le dos en forêt de Fontainebleau par des éléments de la Milice contrôlés par les SS, ainsi que le raconte l'historien François Delpla dans Qui a tué Georges Mandel ? (L'Archipel).

Que sait Blum de l'autre versant de Buchenwald, si proche ? Rien. Une haute palissade l'empêche de voir ce qui se passe au-delà. "Ce n'est pas une prison, c'est un sépulcre" lâche-t-il. Ils ne sont pourtant qu'à 800 mètres, les invisibles. Il ne les aperçoit que le 30 août 1944, plus d'un an après son arrivée, à la faveur d'un bombardement allié qui a provoqué un éparpillement des esclaves et leur affectation à des travaux de re-

construction. C'est en se rendant chez le dentiste en voiture que les Blum voient pour la première fois des files de déportés. Evacués en avril 1945 par les SS qui tiennent à leurs "otages de marque", les Blum se retrouvent à la prison de Ratisbonne, en cellule, avec les échappés du complot Stauffenberg qui faillit tuer Hitler, avant d'être expédiés à Dachau où l'ancien président du Conseil retrouvera de vieilles connaissances, l'ancien président de la Reichsbank ainsi que Schuschnigg, l'ancien chancelier d'Autriche. Il y a là, derrière les barbelés, "le gratin de l'antnazisme" que Blum rejoint peu après le pasteur Niemoller, chef de l'Eglise évangélique allemande, au camp d'Innsbruck. Dernière étape : Nierderdorf, dans les Dolomites. Puis le retour en France.»

Je vous promets de revenir, Dominique Missika, Editions Robert Laffont, 310 pages, 20 euros

Charles Rechenmann, pendu à Buchenwald

Vous connaissez Catherine Laborde ? Je vous devine hésitant. Mais si : c'est Mme Météo sur la Une. Disons le, elle a souvent des tenues étonnantes. Mais ce qui va suivre n'a rien à voir.



Elle vient de publier un petit bouquin, attachant, émouvant, sur un grand amour de sa maman, de Maria del Pilar. Un amour de la guerre. Pour un homme qui a disparu de la vie de sa mère, comme ça, un matin d'avril 1944. Qu'elle a attendu, recherché, recherché, recherché encore dans la France qui se libérait. Un résistant. Arrêté à Angoulême. Elle va voir ses contacts, parce qu'elle l'aidait, elle était son agent de liaison. Quand les lignes téléphoniques sont rouvertes avec l'Angleterre elle appelle Buckmaster, à Londres. Le 23 août 1944, Buckmaster lui dit que Charles est sans doute à Fresnes. Que Paris va être libéré. Que Charles sera libéré. Alors elle monte à Paris par le premier train qui part vers la Capitale. Elle y arrive le 29 août 1944. Charles n'est plus à Fresnes. Où est-il désormais ? A Buchenwald, avec d'autres agents du SOE de Buckmaster.

Le 20 avril 1945 elle sait que Buchenwald est libéré. Le 28 elle est à Paris, au Lutétia. Le soir on lui apporte un télégramme. « Charles décédé. Ne sait où. Ni quand... » Charles Rechenmann, dirigeant du réseau Rover, arrivé à Buchenwald le 17 août 1944 (Matricule 8945) est mort le 14 septembre 1944, pendu aux crochets des caves du crématoire.

Catherine Laborde parle maintenant du désespoir de celle qui deviendra sa mère, de l'enquête de sa mère et de sa propre enquête pour retrouver la trace de cet amour perdu.

Son père à elle, épousera Maria en septembre 1947. Un bon livre.

D.D.

Maria del Pilar, Catherine Laborde, Editions Anne Carrière, 2009, 170 pages, 17 €

XXXI EME CONGRÈS - 3 ET 4 OCTOBRE 2009 A DIEPPE (SEINE-MARITIME)**Hôtel de Ville - Parc Jehan Ango - 76200 Dieppe****FICHE D'INSCRIPTION**

Nom : Prénom :
 Adresse :
 N° téléphone :
 Nombre de personnes (nom et prénom) :

RÉSERVATION

- Participation à l'inauguration de l'exposition
des dessins de Thomas Geve (facultatif)
vendredi 2 octobre à 18 heures OUI NON
- Buffet **samedi 3 octobre (12 h 30 à 13 h 45)** 15 € x..... personne(s) = €
(salle des réunions Hôtel de Ville -
Rez-de-chaussée)
- Repas de clôture 38 € x..... personne(e) = €
dimanche 4 octobre à 13 h 15

Fin du Congrès vers 16 heures.

Frais de dossier 15 €

Total €

Règlement par chèque à l'ordre de
l'Association française Buchenwald-Dora et Kommandos

A nous retourner impérativement avant le lundi 21 septembre 2009**Renseignements à nous communiquer :**

Un accueil en gare est prévu. Merci de nous préciser, dès l'achat de vos billets de chemin de fer, le jour et l'heure de votre arrivée en gare de Dieppe.

XXXI EME CONGRÈS - 3 ET 4 OCTOBRE 2009 A DIEPPE (SEINE-MARITIME)**RÉSERVATION HOTELIÈRE****Hôtel AGUADO** ☆☆☆

30 Bd de Verdun - 76200 Dieppe

Tel. 02 35 84 27 00

Fax 02 35 06 17 61

Contacts : Christine, Céline, Marie

Prix : Single 75 € (PDJ inclus)

Double ou twin 96 € (PDJ inclus)

Taxe de séjour : 0,85 € par jour/par personne

Animaux non acceptés

Pas de parking privé mais parking gratuit boulevard de Verdun ou parking "Vinci" à 5 mn (4 € / 24 heures)

Hôtel LES ARCADES ☆☆

1 et 3 Arcades de la Bourse

Port de Plaisance - 76200 Dieppe

Tel. 02 35 84 14 12

Fax 02 35 40 22 29

Contact : Mathieu Leduc

Prix : Single 63 € (vue s/côté)

Single 73 € (vue s/mer)

Double 73 € (vue s/port)

PDJ : 8 € par personne

Taxe de séjour : 0,70 € par jour/par personne

Animaux acceptés (4 € par jour)

Pas de parking privé mais parking gratuit à 100 m

ETAP HOTEL DIEPPE CENTRE

6 rue Claude Groulard - 76200 Dieppe

Tel. 08 92 68 31 35

Fax 02 32 14 06 36

Contact : Karine

Prix : 37,30 € par personne

46,60 € pour deux personnes

(taxe de séjour incluse)

PDJ - Buffet (5 € par personne)

Animaux acceptés (3 € par jour)

Pas de parking privé - Parking public "Le Vinci" 4 €/24 heures (fermé le soir à partir de 20 heures)

Possibilité parking dans la rue : 2 € la journée (gratuit de 19 h à 9 h le matin)

Informations pratiques

◆ Les travaux du Congrès débiteront le samedi 3 octobre à 14 heures.

L'accueil des congressistes est prévu à la mairie de 12 h à 12 h30 heures et sera suivi d'un buffet.

Le Congrès se terminera le dimanche 4 octobre après le déjeuner de clôture, aux alentours de 16 heures.

◆ La ville de Dieppe accueillera dans le Hall de la mairie l'exposition des dessins de Thomas Geve

*"Il n'y a pas d'enfants ici
Auschwitz - Gross-Rosen -
Buchenwald"*

du 2 au 19 octobre 2009

Le vernissage aura lieu le vendredi 2 octobre à 18 heures.

Les participants du congrès y sont cordialement invités.

◆ A titre indicatif : il y a très peu de trains pour se rendre à Dieppe le samedi matin.

Pour cette raison, nous vous conseillons d'arriver la veille.

La SNCF fera paraître les nouveaux horaires à destination de Dieppe début juillet.

◆ Le programme détaillé des travaux du congrès paraîtra dans le prochain numéro du Serment (N° 326 - juillet-août 2009)

D'autres manifestations auront lieu le même week-end à Dieppe et nous vous conseillons de réserver votre chambre d'hôtel avant la fin du mois d'août, car au-delà de cette date vous risquez de ne pas trouver d'hébergement.

Lors de votre réservation dans l'un de ces trois hôtels, précisez bien "Réservation Groupe FODENO". Pour l'ETAP HOTEL, donnez en plus le numéro de réservation : 156382.

VOYAGES ACTION MÉMOIRE 2009

Le voyage d'avril

57 personnes ont participé à notre voyage du 13 au 18 avril, dont trois militaires du Mont-Valérien et 7 adolescents du département de Seine Saint Denis.

Jean Claude Gourdin, Robert Koerner et Helmut Lippert étaient les accompagnateurs.

Le Struthof, Buchenwald, Dora, Ellrich étaient au programme de ce périple.

A Ellrich, Inge Eisenächer a, une fois encore, su accueillir le groupe avec sa gentillesse habituelle.

L'adjudant-chef Yvonnick BEAUJOUAN nous a adressé le petit mot, ci-dessous, à son retour :

Par cette petite lettre, je viens vous remercier pour l'excellent séjour effectué en votre compagnie.

En effet, malgré le visionnage de quelques documentaires ainsi qu'à la visite du camp du Struthof et de nombreuses lectures sur le sujet, je ne pouvais imaginer le gigantisme de l'horreur découvert à Buchenwald. J'ai été impressionné par ce lieu.

Que dire alors de Dora, de la souffrance endurée par ces hommes en cet endroit, et surtout du récit de M. Jean-Claude GOURDIN évoquant le calvaire vécu par son père, ceci devant le four crématoire qui le fit disparaître. Cette visite m'a bouleversé.

Souvenir inoubliable enfin devant le dévouement sans faille de Mme Inge (j'ai oublié son nom de famille), petit bout de femme, entretenant pratiquement seule le camp de Ellrich. J'ai été ému devant son travail pour la

mémoire des gens passés par ce camp, mais aussi, devant l'histoire qui a unie à vie son mari à l'un des déportés.

Merci donc à M Gourdin pour ses commentaires éclairés et son grand sens de l'humour, à M Robert Koerner pour sa parfaite organisation du voyage, soucieux du confort de tous. Merci aussi à M Helmut Lippert précieux interprète pour les

non germanisants. Clin d'œil enfin à M Michel Salobert et son extraordinaire vitalité, le menant à chaque voyage vers de nouvelles péripéties (hôpital, camping car), vivement l'année prochaine !!

Soyez certain de mon soutien à votre association, très sincèrement.



Inge Eisenächer et Helmut Lippert

Le Serment n° 324 vous a communiqué les dates, programme et prix du prochain voyage "Action-Mémoire" qui aura lieu du 17 au 21 août, à Buchenwald, Dora et Ellrich.

Nous vous rappelons son déroulement :

Départ le lundi 17 août à 8 h 30, en autocar, de la gare de Paris-Montparnasse en direction de Ballstedt (Allemagne)

Arrêts nombreux. Arrivée dans la soirée à l'hôtel ZÜR Tanne.

Mardi 18 août : Visite de Buchenwald : la gare, le Karachoweg, la porte d'entrée, le bunker, la salle de la maquette, la cour d'appel, le crématoire
Déjeuner à l'hôtel ZÜR Tanne

Suite de la visite : le musée, le petit-camp, l'infirmerie, le manège, la carrière.

Mercredi 19 août : Dépôt de fleurs au Cimetière de Nordhausen. Puis direction Dora et son tunnel (visite accompagnée).

Déjeuner à la cafeteria du camp.

Suite de la visite et départ pour le Kommando Ellrich.

Dîner, soirée-débat et nuit à ZÜR Tanne

Judi 20 août : Départ pour Buchenwald : Bas-reliefs, l'allée des Nations, les fosses, la Tour.

Déjeuner à l'hôtel ZÜR Tanne

Après midi : visite libre de la ville de Weimar.

Vendredi 21 août : Retour sur Paris Montparnasse - Arrêts nombreux.

Arrivée dans la soirée (vers 20 h).

Prix * : 530 € en chambre double
555 € en chambre individuelle

* Ce tarif par personne en chambre double/individuelle, diminuera si nous dépassons le nombre de 45 inscrits.

Une remise de 35 € sera déduite du prix, lors de la demande de règlement du solde du séjour.

La clôture des inscriptions est fixée au 29 mai.

Alors, inscrivez-vous au plus vite.....

Vous pouvez télécharger le programme et la fiche d'inscription sur le site Internet de l'Association :

www.buchenwald-dora.fr

VOYAGES ACTION MÉMOIRE 2009**DES LYCEENS A BUCHENWALD**

Des élèves de trois lycées du Mans et d'Allonnes ont visité, en avril, les camps de concentration de Buchenwald et Dora. Accompagnés par notre infatigable camarade Albert Girardet ils reviennent comme «ambassadeurs de la mémoire».

Interrogés à leur retour par le journaliste d'Ouest France Jérôme Hervé, «tous parlent avec un trémolo dans la voix de ce qu'ils ont vu et entendu. Sinistres tunnels de Dora, salle des crochets, vie et mort basée sur des rations : le message est passé, les adolescents ont été touchés par la force de vie de l'octogénaire rescapé. «Et il parle cinq langues ! », précise, impressionnée, Jennifer, en Terminale L, à Bellevue. Albert avait 19 ans quand il a été déporté. Presque l'âge de la jeune fille.

Pierre-Alexandre, élève de première, avoue que cette visite lui a donné envie de parler avec ses grands-parents et sa famille de cette page sombre de l'histoire. Les jeunes sont conscients que le temps presse...

En amont de cette visite sensible, les professeurs de Bellevue, Malraux et Sainte-Catherine ont préparé les élèves, qui vont désormais travailler à une exposition, dans le cadre du concours national de la Résistance et de la Déportation. Objectif : montrer «qu'un esprit de solidarité peut exister, même dans la pire abjection», estime Yves Voisin, l'un des organisateurs, en rappelant que les prisonniers de Buchenwald avaient réussi à s'emparer d'armes avant la libération du camp. »

EN SAVOIE

Christian Desseaux, déporté à Buchenwald, à l'âge de 17 ans le 19 janvier 1944 (KLB 41096) a connu durant 15 mois l'enfer de Dora.

Il témoigne dans les établissements scolaires de son département, la Savoie, accompagne des groupes d'élèves dans les camps (en mars dernier, il est allé à Buchenwald et à Dora avec des élèves de 3ème du Collège Les Frontailles de St Pierre d'Albigny, puis avec le lycée hôtelier de Challes les Eaux).

Le 13 mars, il faisait une conférence à l'IUFM de Grenoble, devant des futurs professeurs des écoles.

Il a reçu de très beaux courriers de remerciements, de belles réflexions.

Parmi les poèmes qui lui ont été adressés, nous en avons choisi un.

*Crac ! font les squelettes gelés sous la neige
Crac ! font les bottes bien cirées qui martèlent
Crac ! font les familles séparées qui étouffent
Crac ! font les volontés trop longtemps torturées
Crac ! fait ma conscience du passé sous tes mots
Crac ! feront les livres d'histoire sour leurs doigts
Crac ! feront vos mémoires dans leurs yeux
Crac ! fera leur nouveau monde qui croit en la vie...*

Christian continue inlassablement à intervenir, auprès des jeunes générations, pour la Mémoire et pour ses camarades de déportation qui n'ont pas eu la chance de rentrer.

DANS NOS FAMILLES**ERRATUM**

Dans le Serment 324, nous annonçons que Madeleine Wurm (Veuve d'Elie, Buchenwald) avait été nommée Officier de la Légion d'Honneur.

Elle a, en fait, été nommée Chevalier dans l'Ordre national de la Légion d'Honneur (promotion du 14 juillet 2008).

Avec toutes nos excuses pour cette erreur.

DECES

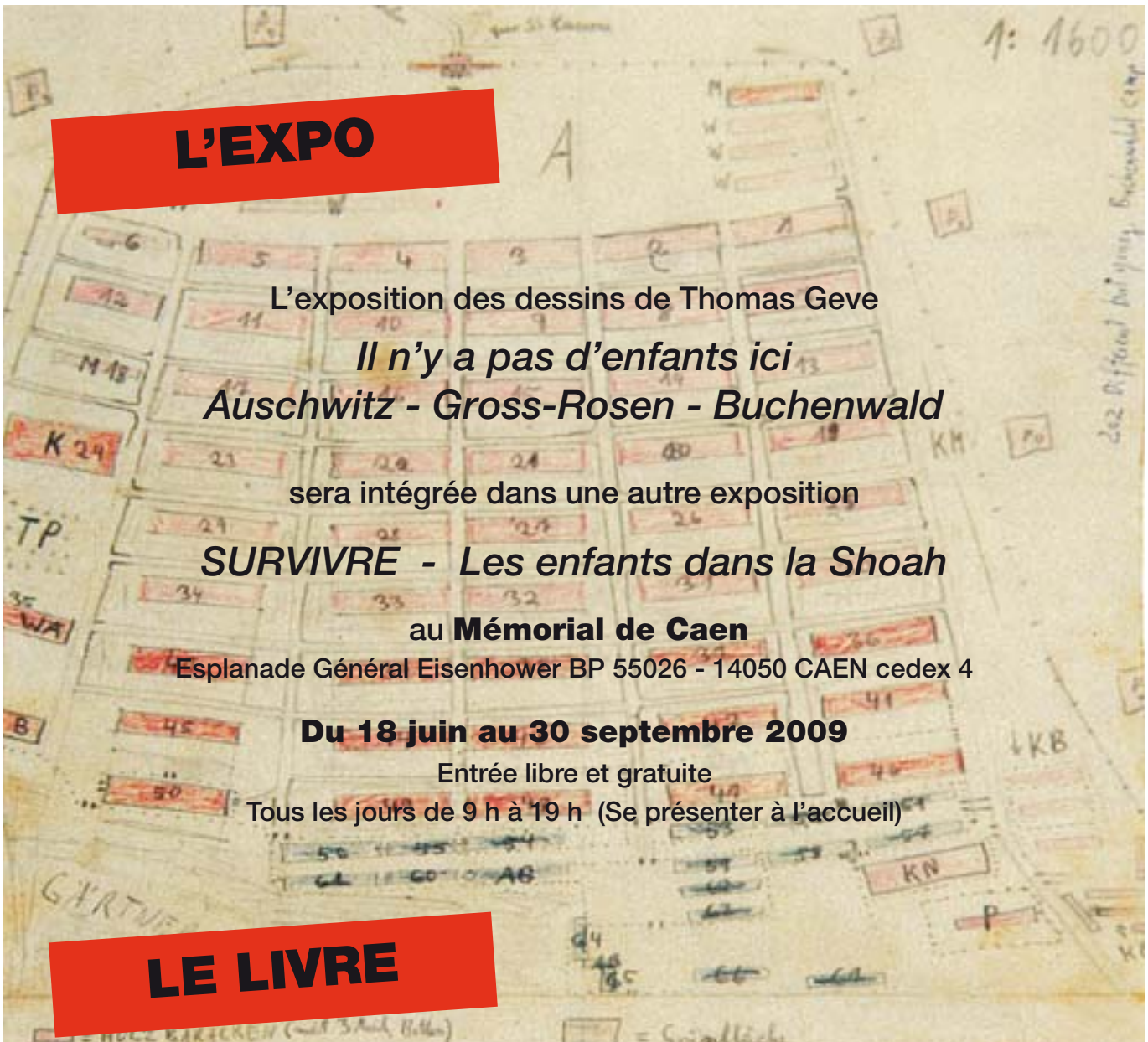
Jacqueline Péry d'Alincourt, collaboratrice de Jean Moulin, déportée à Ravensbrück.

A sa famille et à ses amis, nous présentons toutes nos sincères condoléances .

NAISSANCE

- Stan, 6^e arrière petit de Lucien RAFFIN, KLB 50000, Dora

Avec tous nos voeux de bonheur.



L'EXPO

L'exposition des dessins de Thomas Geve
Il n'y a pas d'enfants ici
Auschwitz - Gross-Rosen - Buchenwald

sera intégrée dans une autre exposition
SURVIVRE - Les enfants dans la Shoah

au **Mémorial de Caen**
Esplanade Général Eisenhower BP 55026 - 14050 CAEN cedex 4

Du 18 juin au 30 septembre 2009

Entrée libre et gratuite
Tous les jours de 9 h à 19 h (Se présenter à l'accueil)

LE LIVRE

THOMAS GEVE

Il n'y a pas d'enfants ici

DESSINS D'UN ENFANT SURVIVANT DES CAMPS DE CONCENTRATION



Préface de **BORIS CYRULNIK**

BON DE COMMANDE

Livre "Il n'y a pas d'enfants ici" - Prix de vente 25,90 € (exceptionnellement port gratuit) - exemplaire(s)

à adresser à l'Association française Buchenwald Dora - 66 rue des Martyrs - 75009 Paris

